Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

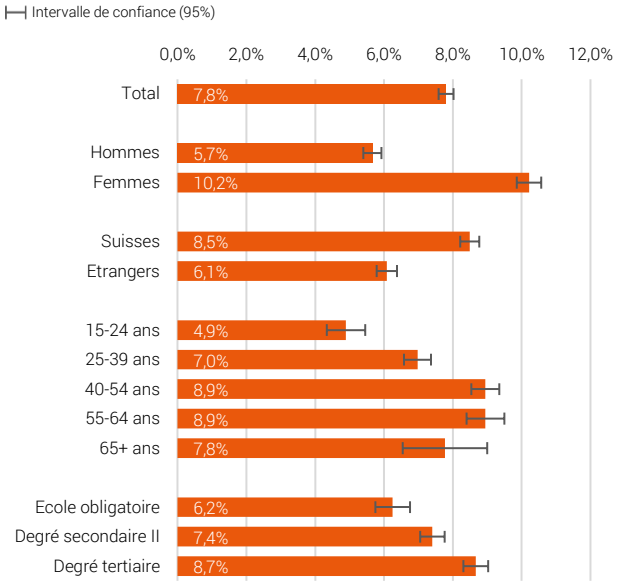
Enquête suisse sur la population active (ESPA)

La multiactivité en Suisse en 2025

En 2025, le cumul de plusieurs activités professionnelles concernait 7,8% des personnes en emploi en Suisse, selon l'Enquête suisse sur la population active (ESPA). La présente étude vise à établir un portrait des travailleurs multiactifs et à analyser l'évolution de ce phénomène au cours du temps.

Parmi les 4,886 millions de personnes en emploi en Suisse en 2025, 381 400 exerçaient plus d'une activité professionnelle, soit 7,8% de l'ensemble des personnes en emploi. La majorité des multiactifs (323 400 personnes) cumulaient deux emplois, tandis que 58 000 en exerçaient trois ou davantage. En l'espace de vingt ans, la part de multiactifs a progressé de 1,4 point de pourcentage (2005 : 6,4%). Les femmes étaient proportionnellement plus nombreuses que les hommes à cumuler plusieurs activités professionnelles (10,2% des femmes en emploi contre 5,7% des hommes). Cet écart entre les sexes était visible sur l'ensemble de la période 2005-2025, progressant de 3,1 à 4,6 points de pourcentage. La multiactivité était aussi plus répandue chez les travailleurs suisses que chez ceux de nationalité étrangère (8,5% contre 6,1% ; graphique G1).

Part de personnes multiactives selon différents critères socio-démographiques, 2025 **G 1**



Etat des données: 17.02.2026
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

©OFS 2026

Multiactivité répandue dans les classes d'âge dès 40 ans

La multiactivité était plus répandue chez les personnes de 40 à 54 ans et de 55 à 64 ans (8,9% pour les deux groupes en 2025). À l'inverse, les jeunes, déjà nombreux à combiner formation et activité professionnelle, étaient nettement moins concernés par le cumul d'emplois (4,9% ; 25-39 ans : 7,0%). La prédominance dans les classes d'âge élevées se manifestait surtout chez les femmes, avec un sommet observé chez les 55-64 ans (12,7% ; hommes du même âge : 5,7%).

Les mères plus nombreuses à cumuler les emplois

La part importante de multiactivité chez les femmes est à mettre en rapport à la présence d'enfants au sein du ménage. En 2025, les mères (femmes âgées de 25 à 54 ans vivant avec au moins un enfant de moins de 15 ans) affichaient une proportion de multiactivité plus élevée que les femmes du même âge sans enfant (11,0% contre 8,2%). L'écart était très faible chez les hommes avec 5,9% de pères multiactifs contre 5,3% chez les hommes sans enfant. La multiactivité était plus élevée chez les mères dont les enfants étaient plus âgés (7,6% lorsque le plus jeune enfant avait entre 0 et 4 ans, 13,5% pour les enfants de 5 à 9 ans et 12,6% pour ceux âgés de 10 à 14 ans, la part atteignant même 15,5% chez celles dont le dernier enfant avait 15 ans ou plus). Chez les pères, les taux correspondants s'élevaient respectivement à 5,0%, 6,7%, 6,7% et 6,6%.

Une multiactivité plus fréquente parmi les personnes mieux formées

La propension à cumuler les activités professionnelles augmentait avec le niveau de formation. Les personnes titulaires d'un diplôme du degré tertiaire affichaient le taux le plus élevé de multiactivité (8,7%), suivies de celles ayant achevé le secondaire II (7,4%) et sans formation post obligatoire (6,2%).

Les femmes exerçant une profession élémentaire nombreuses à cumuler les emplois

La part de multiactifs variait fortement selon la profession exercée dans l'activité principale. En 2025, elle s'étendait de 3,4% dans les métiers de l'industrie et de l'artisanat à 13,5% dans les professions élémentaires (aides de ménage, manœuvres, assistants de fabrication, autres emplois non qualifiés). Dans les professions élémentaires, le cumul d'emplois était particulièrement marqué chez les femmes (20,9% ; hommes : 5,0%).

Multiactivité plus fréquente chez les indépendants

En 2025, 10,2% des travailleurs avec le statut d'indépendant dans l'activité principale cumulaient au moins deux activités contre 7,4% chez les salariés et 7,2% chez les collaborateurs familiaux. Cette différence s'observait tant chez les hommes (indépendants : 8,8% ; salariés : 5,1% ; collaborateurs familiaux : 4,9%) que chez les femmes (12,2%, 10,0% et 9,5%).

L'exercice d'une deuxième activité est moins fréquent lorsque l'on occupe une fonction dirigeante dans l'activité principale ; les salariés membre de la direction ou avec une fonction de chef étaient moins nombreux que les autres salariés à cumuler les emplois (6,3% contre 8,3%). Cette situation était valable surtout chez les femmes (8,2% contre 10,9%), l'écart étant moins marqué chez les hommes (5,1% contre 5,3%). Des taux d'occupation élevés dans ces positions (part de plein temps dans les fonctions de direction ou d'encadrement : 76,2% ; autres salariés : 54,2%) influencent la propension à cumuler les activités.

Activité principale et secondaire

Près de trois quarts des activités secondaires sont exercées dans une section économique différente de celle de l'activité principale (72,7% ; moyenne 2021-2025). La branche dans laquelle les personnes sont le plus souvent actives à la fois à titre principal et secondaire est celle des «services domestiques» (61,5%), suivie de l'«enseignement» (38,8%) et de la «santé et activités sociales» (37,3%). À l'inverse, avoir son activité principale dans les «activités financières et d'assurances» (11,3%), la «construction» (12,9%) ou «industries manufacturières, autres» (12,8%) s'accompagnait d'une plus forte diversification.

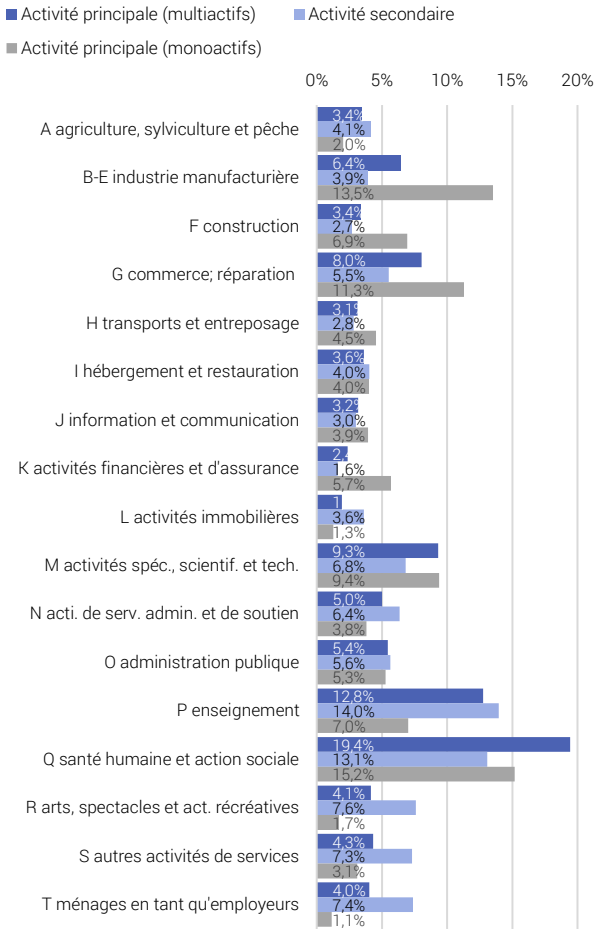
L'activité secondaire se concentre dans un nombre restreint de branches économiques

En 2025, 88,7% de l'activité secondaire était réalisée dans le secteur tertiaire, 6,6% dans le secondaire et 4,1% dans le primaire. Cette répartition était proche de celle de l'activité principale des multiactifs (86,6%, 9,8% et 3,4%), mais se distinguait nettement de celle des monoactifs (77,3%, 20,5% et 2,0%), ce qui suggère une cohérence sectorielle entre activité principale et secondaire. Certains domaines étaient davantage concernés par l'activité secondaire : cinq branches («enseignement», «santé humaine et action sociale», «activités des ménages en tant qu'employeur», «arts, spectacles et activités récréatives» et «autres activités de services») concentraient à elles seules près de la moitié des activités secondaires (49,3%). À l'instar des secteurs économiques, cette répartition par branche était globalement similaire à celle de l'activité principale des multiactifs (part des cinq branches : 44,7%), mais différait de celle des monoactifs (28,1%). L'exercice d'une activité secondaire restait en revanche moins fréquent dans les branches «transports et entreposage», «construction» et «activités financières et d'assurance» (graphique G2).

Une activité secondaire sur quatre est de nature indépendante

En 2025, 25,1% des multiactifs travaillaient comme indépendant dans leur seconde activité, une part plus élevée que dans leur activité principale (18,2%) et nettement supérieure à celle observée chez les monoactifs (13,6%). Le travail salarié y était en revanche moins présent (70,4% ; activité principale des multiactifs ; 79,5% ; monoactifs : 83,9%). L'activité réalisée en tant que collaborateur

Part dans les sections selon l'activité principale et secondaire, mono- et multiactifs, 2025 **G 2**



Etat des données: 17.02.2026
Source: OFS - Enquête suisse sur la population active (ESPA)

©OFS 2026

dans une entreprise familiale représentait 4,5% de l'activité secondaire (activité principale des multiactifs : 2,3% ; monoactifs : 2,6%).

29,5% des multiactifs travaillent à plein temps dans leur activité principale

Exercer plusieurs emplois simultanément n'implique pas nécessairement de travailler à temps partiel dans son activité principale : en 2025, 29,5% des personnes multiactives occupaient un emploi principal à plein temps (taux d'occupation >=90%). Cette situation concernait davantage les hommes (51,1%) que les femmes (15,9%).

Chez les femmes, la situation différait selon la présence d'enfants : moins de 10% des mères (personnes de 25 à 54 ans) travaillaient à plein temps, contre 28,2% des femmes du même âge sans enfant. Chez les hommes, 58,7% des pères multiactifs occupaient un emploi principal à plein temps, contre 56,2% de ceux sans enfant. Enfin, les indépendants se distinguaient par une plus forte propension à cumuler un emploi principal à temps complet avec une activité secondaire à temps partiel : 39,9% d'entre eux se trouvaient dans cette situation, contre 27,1% chez les salariés et 34,5% chez les collaborateurs familiaux.

Une durée de travail réduite dans l'activité principale chez les multiactifs

En 2025, les personnes exerçant plusieurs activités consacraient en moyenne 27,0 heures par semaine à leur emploi principal, soit 8,2 heures de moins que celles n'ayant qu'un seul emploi (35,2 heures). Des différences apparaissent selon le sexe : les femmes multiactives travaillaient en moyenne 23,1 heures par semaine dans leur activité principale, contre 33,0 heures pour les hommes. Chez les monoactifs, ces durées s'élevaient respectivement à 31,0 heures pour les femmes et à 38,7 heures pour les hommes.

Une activité secondaire équivalente à un peu plus d'une journée de travail

En complément de leur activité principale, les multiactifs consacraient en moyenne 9,3 heures par semaine à une activité secondaire en 2025, soit un taux d'occupation d'environ 23% ou un peu plus d'une journée de travail hebdomadaire. Cette durée était plus élevée chez les hommes (10,4 h) que chez les femmes (8,7 h). Elle varie également selon le domaine d'activité, allant de 6,9 heures dans «activités immobilières» à 14,8 heures dans «agriculture, sylviculture et pêche». Comme pour l'activité principale, les indépendants multiactifs consacraient davantage de temps à leur activité secondaire (10,3 h) que les salariés (8,8 h).

Une durée de travail cumulée légèrement supérieure à celle des monoactifs

Au total, la durée hebdomadaire de travail des multiactifs atteignait 36,3 heures en 2025, en additionnant l'activité principale (27,0 h) et l'activité secondaire (9,3 h). Elle dépassait ainsi de 1,1 heure celle des personnes n'exerçant qu'un seul emploi (35,2 h). Cet écart restait toutefois modéré et masquait des différences importantes selon le sexe. Il était nettement plus marqué chez les hommes, dont la durée cumulée atteignait 43,4 heures par semaine, contre 38,7 heures pour les monoactifs. Chez les femmes, la durée totale des multiactives (31,8 h) dépassait seulement légèrement celle des monoactives (31,0 h).

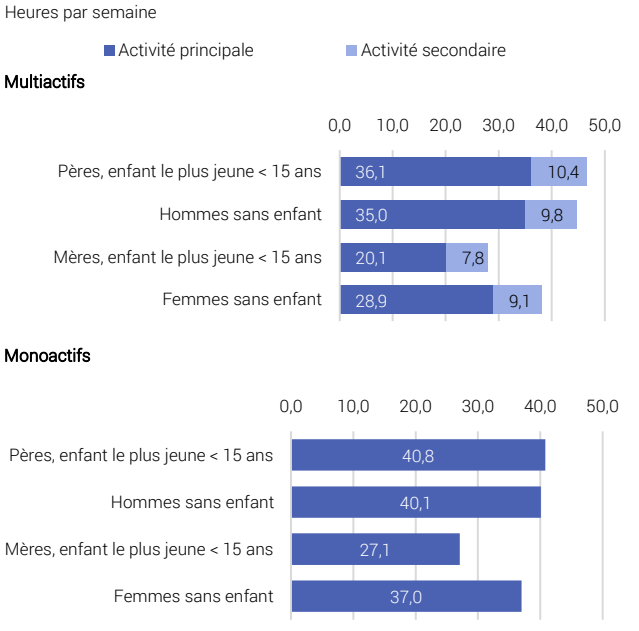
La durée de travail des mères varie peu selon qu'elles aient un ou deux emplois

En 2025, les mères de 25 à 54 ans multiactives avaient consacré en moyenne 20,1 heures par semaine à leur activité principale et 7,8 heures à leur activité secondaire, soit un total de 27,9 heures. Cette durée était à peine plus élevée que celle des mères avec un seul emploi (27,1 h). Les femmes du même âge sans enfant travaillaient dix heures de plus par semaine, qu'elles soient multiactives (38,0 h) ou non (37,0 h). La situation variait chez les hommes de 25 à 54 ans où les écarts s'expliquaient principalement par le cumul d'emplois, indépendamment du fait d'être un père ou non (pères multiactifs : 46,6 h ; hommes multiactifs sans enfant : 44,8 h ; pères monoactifs : 40,8 h ; hommes monoactifs sans enfant : 40,1 h ; graphique G3).

Moins d'un travailleur multiactif sur dix cumule deux emplois parce qu'il n'a pas trouvé un poste à plein temps

En 2025, sept personnes multiactives sur dix travaillaient à temps partiel dans leur emploi principal. Le cumul d'au moins deux emplois à temps partiel constituait la principale raison justifiant l'horaire réduit (34,8% ; hommes : 41,9% ; femmes : 32,2%). Les raisons liées à la garde des enfants arrivaient en deuxième position (20,0% ; hommes : 7,6% ; femmes : 24,6%), suivies des «autres raisons» (12,5% ; hommes : 18,9% ; femmes : 10,1%). En revanche, seuls 6,5% déclaraient travailler à temps partiel faute d'avoir

Durée hebdomadaire normale de travail des multiactifs (cumul des activités principale et secondaire) et des monoactifs, selon le sexe et le type de famille, 25-54 ans, 2025 **G3**



Etat des données: 16.04.2026
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

©OFS 2026

trouvé un emploi à plein temps (hommes : 5,5% ; femmes : 7,0%). Enfin, 9,1% indiquaient ne pas souhaiter travailler à plein temps (hommes : 10,9% ; femmes : 8,4% ; graphique G4).

Un peu plus de 20% des multiactifs à temps partiel dans leur emploi principal souhaiteraient travailler à plein temps

Parmi les multiactifs à temps partiel dans l'emploi principal, 21,6% souhaitaient travailler à plein temps, une part un peu plus élevée que chez les monoactifs à temps partiel (18,4% ; sans les apprentis). Cette tendance était marquée par les femmes (multiactives souhaitant travailler plus : 22,2% ; monoactives : 16,5% ; hommes: 20,1% contre 22,9%). Toutefois, seuls 12,6% des multiactifs à temps partiel étaient à la recherche d'un nouvel emploi, une part à peine plus élevée que celle observée chez les monoactifs (11,4%; quasi pas de différence selon le sexe).

Un choix de vie plutôt qu'une solution transitoire

En 2025, 63,0% des travailleurs multiactifs se trouvaient déjà dans cette situation un an plus tôt. On peut d'ailleurs noter que neuf salariés multiactifs sur dix (90,5%) bénéficiaient d'un contrat de travail à durée indéterminée, une part presque identique à celles des monoactifs (91,8%). Le caractère plutôt permanent de la multiactivité est appuyé par l'analyse de l'ancienneté dans l'emploi où 44,1% des travailleurs multiactifs en 2025 exerçaient déjà cet emploi 5 ans plus tôt, une part ici aussi très proche des monoactifs (43,7%). Si les hommes étaient proportionnellement moins nombreux que les femmes à cumuler les emplois, ils étaient légèrement plus enclins, une fois dans cette situation, à la favoriser sur le long terme. Ainsi, 47,0% des hommes multiactifs en 2025 exerçaient leur emploi principal depuis plus de 5 ans contre 42,2% des femmes, parts qui ne varient guère de celles observées chez les monoactifs (45,9% resp. 41,0%).

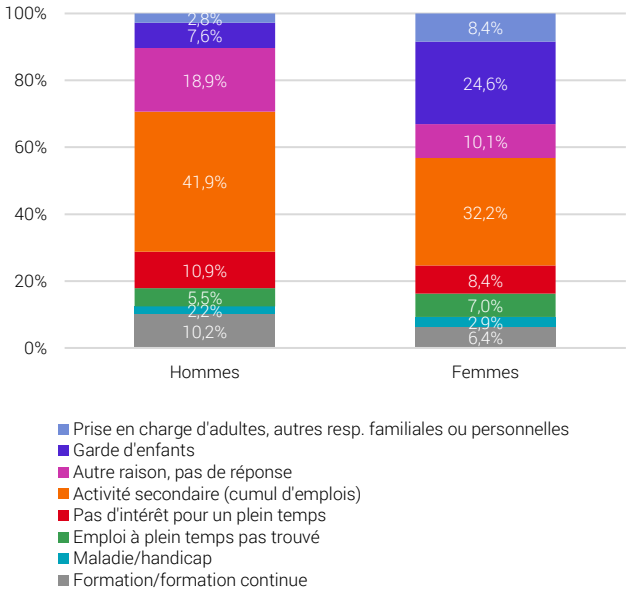
Les salariés multiactifs davantage concernés par le travail sur appel

En 2025, les salariés multiactifs étaient plus nombreux à travailler sur appel dans l'activité principale (12,8% ; monoactifs : 7,7%), chez les hommes (11,5% contre 6,6%) comme chez les femmes (13,5% contre 8,9%).

La part de multiactifs plutôt élevée en Suisse ainsi que dans les pays nordiques

En Suisse, la proportion de multiactifs est plus élevée que dans l'Union européenne. D'après Eurostat, 4,1% des personnes en emploi de l'UE exerçaient simultanément deux emplois ou plus en 2025, avec de fortes disparités entre pays. Les pays d'Europe du Nord affichaient des parts élevées de multiactivité (Danemark : 9,0% ; Pays-Bas : 10,3% ; Islande : 11,0% (situation en 2024)), alors que le phénomène demeurait marginal – inférieur à 2% – dans plusieurs pays d'Europe de l'Est (Bulgarie, Roumanie, Croatie, Slovaquie et Hongrie), ainsi qu'en Italie et en Grèce. La Suisse se situe ainsi à un niveau comparable à celui des pays nordiques. En revanche, elle s'en distinguait par un écart entre hommes et femmes particulièrement marqué : avec une différence de 4,6 points de pourcentage, il s'agissait du plus élevé parmi les pays de l'UE/AELE, alors que la moyenne européenne s'établissait à 0,8 point. Dans les pays d'Europe du Nord, les écarts selon le sexe sont faibles et, dans certains pays, la part des hommes multiactifs dépasse même celle des femmes (différence supérieure à 1 point de pourcentage à Malte et Pologne).

Raisons du temps partiel dans l'activité principale chez les multiactifs selon le sexe, 2025 **G 4**



Etat des données: 17.02.2026
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA) ©OFS 2026

Actualités Statistiques
Édition unique avec un layout simple qui ne correspond pas au standard typographique habituel des publications générales de l'OFS. Traduction partiellement automatisée.

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS) / **Renseignements:** info.arbeit@bfs.admin.ch, tél. 058 463 64 00 / **Rédaction:** Thierry Murier, OFS / **Langue du texte original:** Français / **Traduction:** section AES / **Téléchargement:** www.statistique.ch / **Copyright:** OFS, Neuchâtel 2026 - La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.